



IGOR CHELKOVSKI

DESSINS DANS L'AIR

14 FÉVRIER 2026 – 11 AVRIL 2026
11 RUE PASTOURELLE, PARIS 75003

ALINA PINSKY

Alina Pinsky Paris présente une exposition d'**Igor Chelkovski** (né en 1937), figure majeure de l'art russe contemporain, installé en France depuis 1976.

Chelkovski est connu pour ses sculptures, ses reliefs et ses œuvres dans l'espace public. Il explore depuis plusieurs décennies le langage plastique, en abordant des **thèmes universels** et **abstraits** tels que la nature, la ville ou l'homme.

Cette exposition, conçue avec le concours de **Bernard Blistène**, directeur honoraire du **Musée national d'art moderne-Centre Pompidou**, est une rétrospective de son travail. Elle réunit les cycles majeurs depuis les œuvres des années 1970, tout en incluant ses œuvres les plus récentes.



Depuis 1961, Igor Chelkovski examine de manière systématique les possibilités et le potentiel de la sculpture, en alliant un langage minimal et abstrait à une imagerie romantique. Dans ses œuvres, l'abstrait naît paradoxalement du réel, lequel se révèle comme un **ensemble d'abstractions**.

Dans les années 1960, après une formation en peinture et en dessin puis dans le domaine théâtral (*Moscow State Academic Art College in Memory of 1905*), Chelkovski travaille à la restauration d'icônes et de fresques.

À la même période, passionné par la sculpture, il travaille à l'élaboration de son propre langage plastique et s'intègre au cercle moscovite des artistes « non-conformistes ».

L'utilisation du bois comme matériau idéal devient le point de départ des séries qui se développent tout au long des sept décennies suivantes.





Reliefs, Nuages, Arbres, Vases de fleurs, Tours ainsi que des cycles anthropocentriques — **Profils, Têtes, Personnes** — volontairement épurés ou anguleux, monochromes ou peints à l'émail industriel, témoignent d'une approche singulière de la forme et de la texture, où le bois devient l'équivalent de la ligne ou du geste pictural.

La réduction du concept jusqu'à l'extrême sobriété révèle, d'une part, l'héritage revendiqué des **avant-gardes** et du **constructivisme**, et d'autre part, une pensée poétique où **métaphore** et **oxymore** structurent l'image : nuage solide, dessin dans l'air, fleurs de bois.

Après son installation en France en 1976 en tant que dissident, Chelkovski s'intègre activement à la vie socio-culturelle du pays. Durant la décennie suivante, il devient l'éditeur du légendaire magazine sur l'art soviétique non officiel — **A-YA**.

Huit numéros ont suffi pour révéler au monde l'espace méconnu de l'underground artistique soviétique, qui deviendra par la suite une découverte majeure pour les institutions et maisons de ventes internationales.

Grâce à **A-YA**, le grand public découvre pour la première fois de grandes figures telles qu'Erik Boulatov, Ilia Kabakov et bien d'autres.

Dans les années 1990, Igor Chelkovski revient à ses propres expérimentations artistiques. Il expose son travail dans des galeries en France et en Allemagne.

Plus tard, la reconnaissance en Russie s'affirme — prix pour sa contribution au développement de l'art contemporain (2009) et série de grands projets muséaux.



Outre la sculpture, il continue de travailler à partir de divers médiums : peinture, graphisme, relief, céramique.

L'un des principes clés de sa pensée plastique demeure **l'invariance de la forme face à l'échelle** : presque chaque œuvre peut ainsi être agrandie ou réduite sans perdre son énergie interne ni sa **force expressive**.

Les œuvres de Chelkovski figurent dans les collections des plus grands musées, parmi lesquels le **Musée national d'art moderne-Centre Pompidou** (Paris), le **Musée d'art moderne de la Fondation Ludwig** (Vienne), la **Galerie Tretiakov** (Moscou), le **Musée Russe** (Saint-Pétersbourg), le **Musée des Beaux-Arts Pouchkine** (Moscou), le **Zimmerli Art Museum** (États-Unis), le **Multimedia Art Museum** (Moscou) ainsi que dans de nombreuses collections privées.



VUE DE L'ATELIER D'IGOR CHELKOVSKI
Élancourt, Yvelines (Île-de-France)



LES ŒUVRES

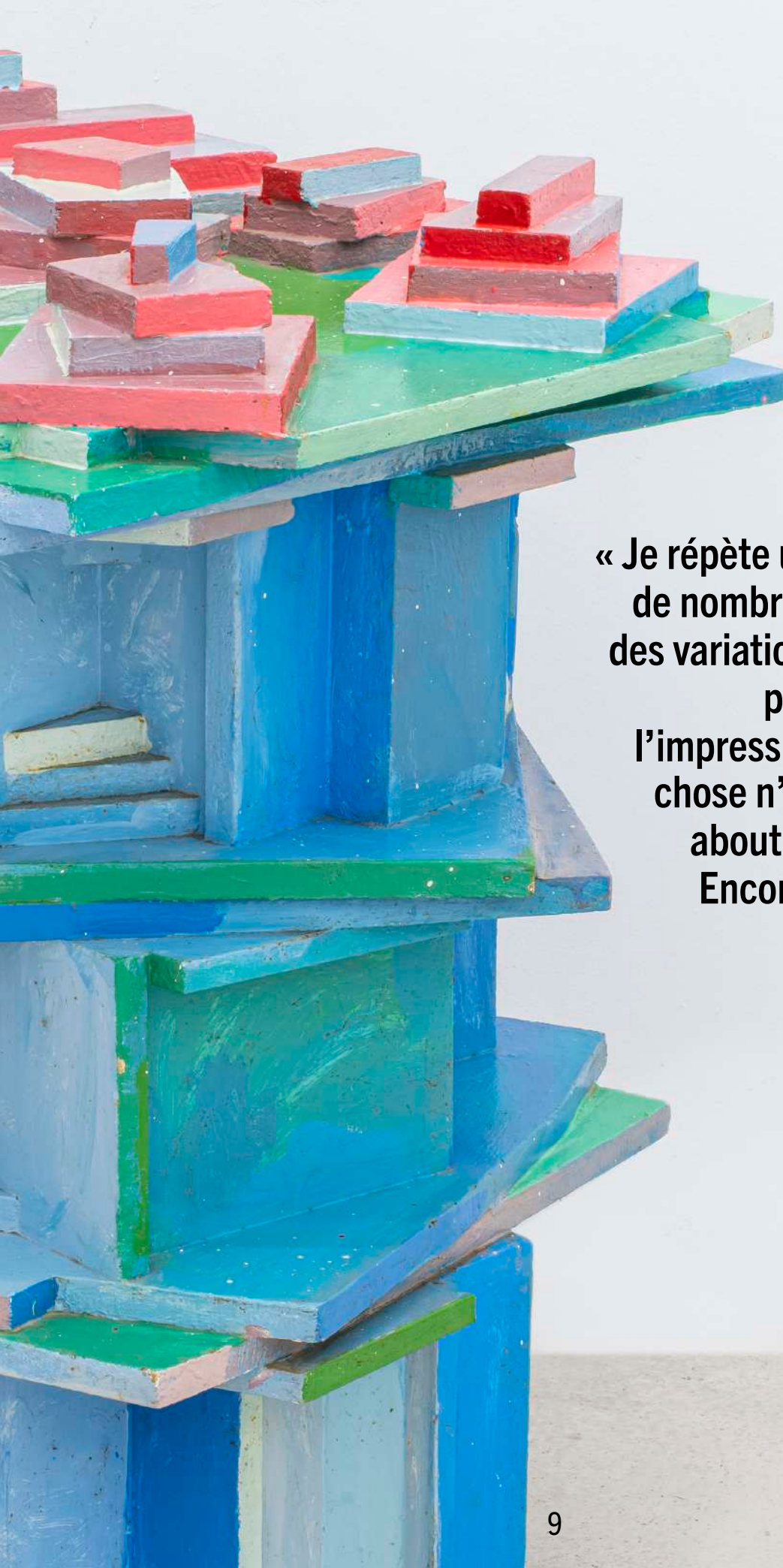
RELIEF BLANC
2023
Acrylique sur bois
40 x 40 cm

La **pensée sérielle** et le retour régulier à un **même motif** au fil des années constituent un aspect essentiel de la démarche d'Igor Chelkovski.

L'artiste décline l'image à de multiples reprises, la simplifiant jusqu'à une clarté absolue.



RELIEF BLANC
2024
Acrylique sur bois
21 x 37.58 x 29 cm



**« Je répète un même thème
de nombreuses fois. Avec
des variations. Par désir de
perfection. Si j'ai
l'impression que quelque
chose n'a pas tout à fait
abouti, je le reprends.
Encore et encore... »**

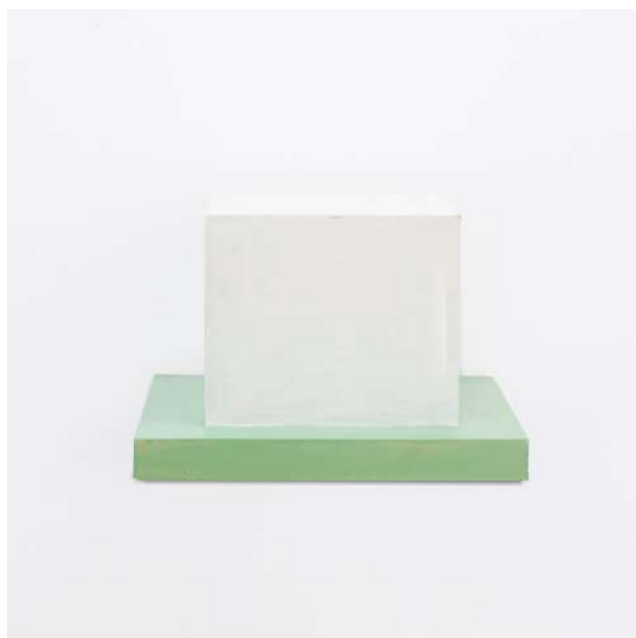
— Igor Chelkovski

COMPOSITION ABSTRAITE
ANNÉES 1990
Huile sur bois
88 x 67 x 74 cm

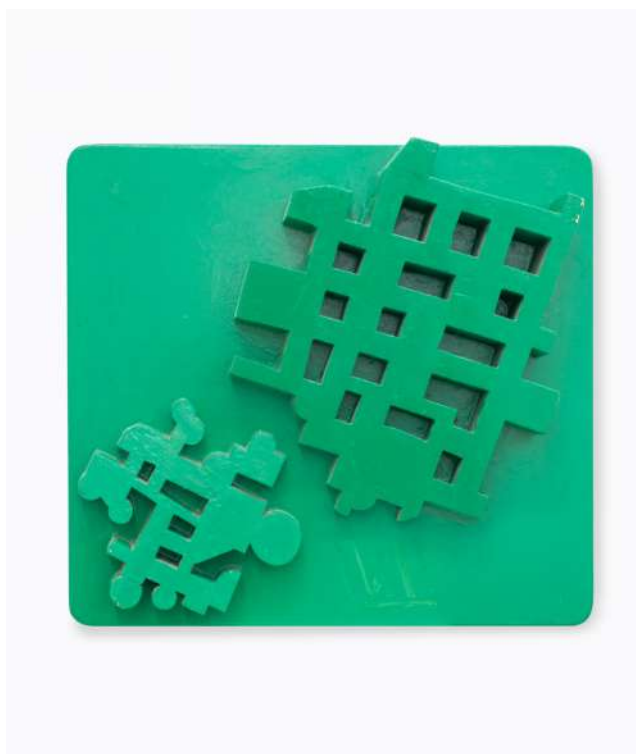


DE LA SÉRIE « SAISONS »
1984
Huile sur bois
23 x 28 x 31 cm





LE BROUILLARD
1976-1986
Émail sur bois
24 x 35 x 30 cm



RELIEF DE LA SÉRIE « JOURS D'ÉTÉ »
1985
Huile sur bois
45.5 x 49.8 x 8.7 cm

HORIZONTALE COLORÉE
1985
Huile sur bois
12 x 71.3 x 16.5 cm





Les premiers
Nuages — reliefs
cubistes bleu azur
et bleu ciel —
apparaissent au
début des années
1970 à Moscou.

En commençant à
travailler le bois,
Chelkovski formule
l'une des questions
centrales de sa
pratique : **est-il
possible de
transmettre en
sculpture quelque
chose d'éminemment
éphémère — un nuage,
la pluie, le moment du
jour, la nature ?**

Réduisant l'image à des
structures primaires, il
compose le nuage à partir
de **formes élémentaires**,
équilibrant un contour
strict par la vibration des
nuances de bleu et de
blanc. Les volumes peints
à l'émail créent l'effet
d'une substance mouvante
— le nuage semble
« respirer ».

NUAGE
1978
Bois
70 x 88 x 57 cm

La texture brute et la facture taillée, caractéristiques de cette période, ne relèvent pas d'un choix esthétique initial, mais plutôt de la pénurie de matériaux, qui obligeait les artistes de l'underground soviétique à utiliser planches, du contreplaqué, des fragments de meubles, de l'émail industriel.

De cette contrainte naît un nouveau langage où **la rugosité devient moyen d'expression à part entière.**

Ce geste rapproche Chelkovski des recherches menées en Europe et aux États-Unis où les artistes recourent également aux matériaux industriels, mais dans un contexte historique différent. Après son arrivée en France, il revient plus d'une fois au motif du nuage, créant de nouvelles variations au fil des décennies.



Un autre motif, présent à la fois dans les années 1970 et 2010, est celui des *Vases de fleurs*. L'artiste crée l'image d'un objet réduit à son signe formel.

Les premiers « vases », assemblés à partir de fragments de bois et peints d'une ou plusieurs couleurs, étaient des compositions expressives et complexes.

Plus tard, Chelkovski élimine la matière de l'objet, ne préservant que son contour. Simplifiant la forme, il se tourne vers de fines baguettes, le plus souvent monochromes, qui composent une silhouette minimale — un « dessin dans l'air ».

DE LA SÉRIE « FLEURS+ »
2007
Huile sur contreplaqué
90 x 75 cm



Le même principe s'adapte à partir du milieu des années 1990 à la série ***Homme***, où de petites figures de 35 cm de hauteur sont réduites à un contour géométrisé dans l'espace.

D'abord réalisées en baguettes de pin, elles témoignent de la quête de minimisation absolue des moyens artistiques.

L'HOMME DEBOUT
2002
Acier
295 x 180 x 80 cm



Parallèlement, Chelkovski insiste sur la nécessité pour la sculpture de dialoguer avec l'espace urbain, et sur son désir de travailler à grande échelle. Cela explique l'apparition de grandes figures métalliques visibles aujourd'hui dans la collection de la Galerie Tretiakov (Moscou), dans le Parc Malevitch et dans d'autres espaces publics.

L'image de l'arbre ou de la forêt constitue un autre motif traversant les décennies, y compris dans la série ***Façon de représenter un arbre***, où l'artiste étudie le volume comme une structure vivante. Dans différentes variations, cubes et prismes décalés forment des **compositions spatiales**.

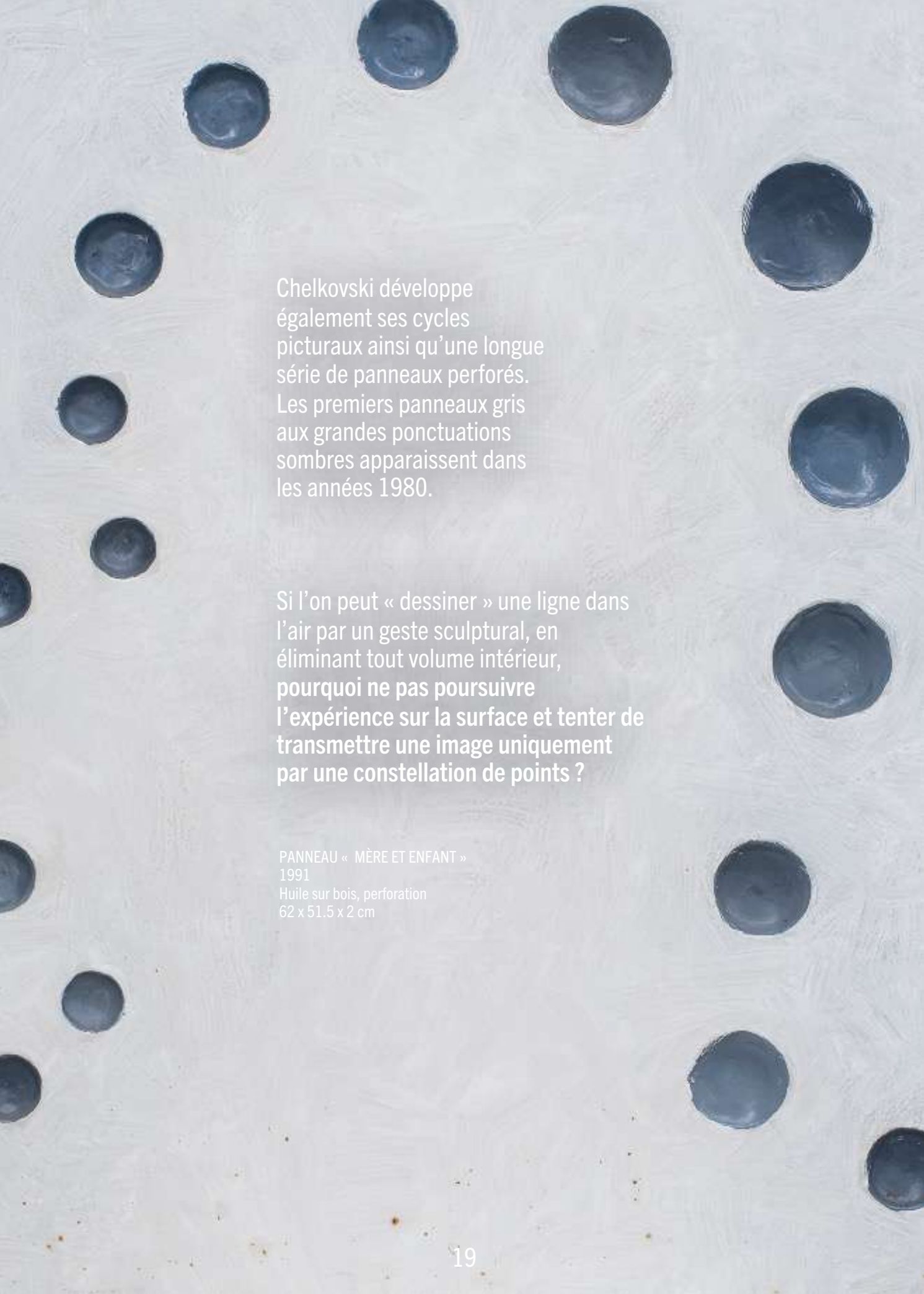
FORÊT
2011
Acrylique sur bois
50 x 40 x 30 cm

Ces expérimentations prolongent en partie la tradition **des constructions volumétriques non objectivistes** établies par les constructivistes et suprématistes au début du XXe siècle.



PLUIE DIAGONALE
2001
Acrylique sur bois
52 x 35 x 30 cm

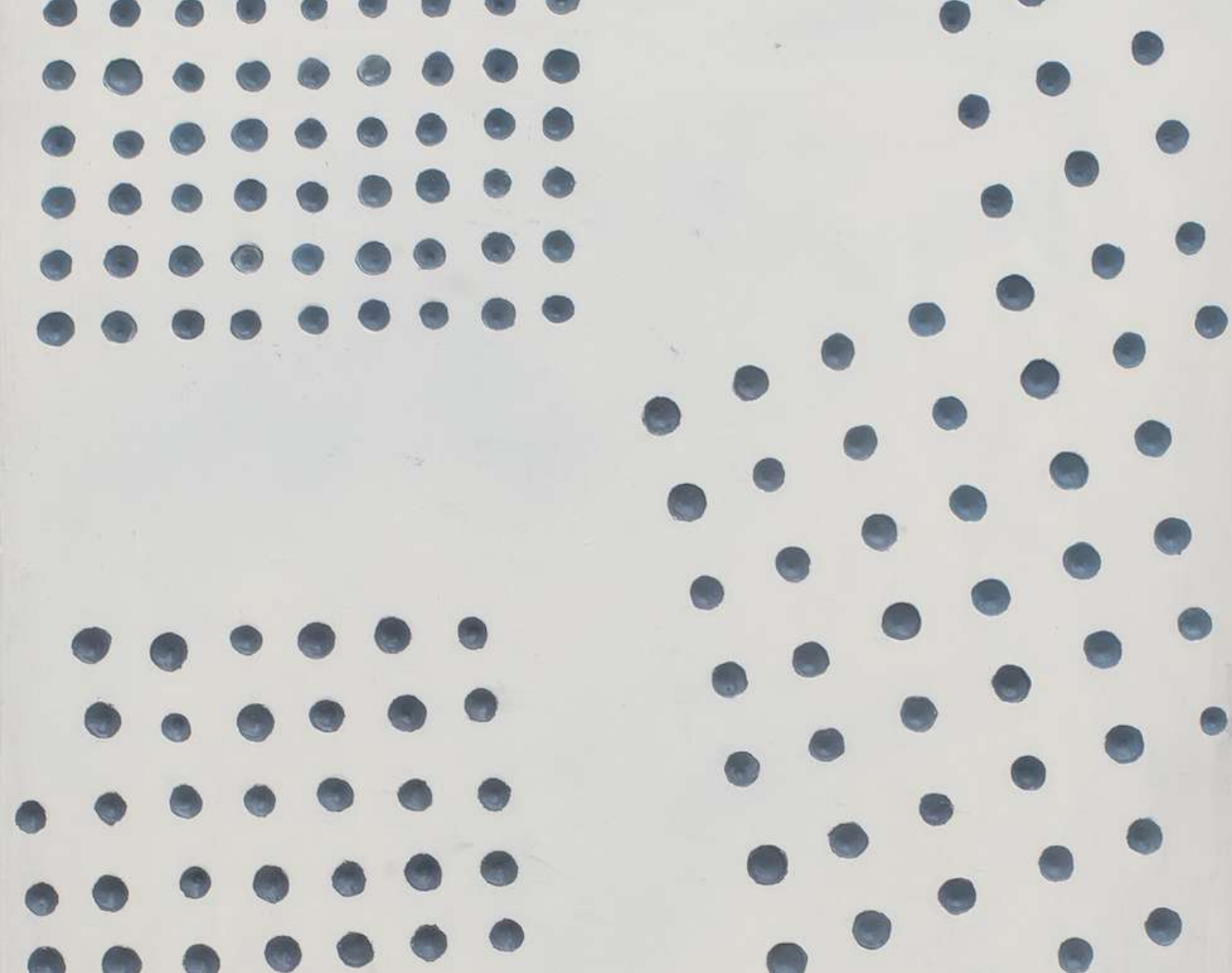




Chelkovski développe également ses cycles picturaux ainsi qu'une longue série de panneaux perforés. Les premiers panneaux gris aux grandes ponctuations sombres apparaissent dans les années 1980.

Si l'on peut « dessiner » une ligne dans l'air par un geste sculptural, en éliminant tout volume intérieur, **pourquoi ne pas poursuivre l'expérience sur la surface et tenter de transmettre une image uniquement par une constellation de points ?**

PANNEAU « MÈRE ET ENFANT »
1991
Huile sur bois, perforation
62 x 51,5 x 2 cm

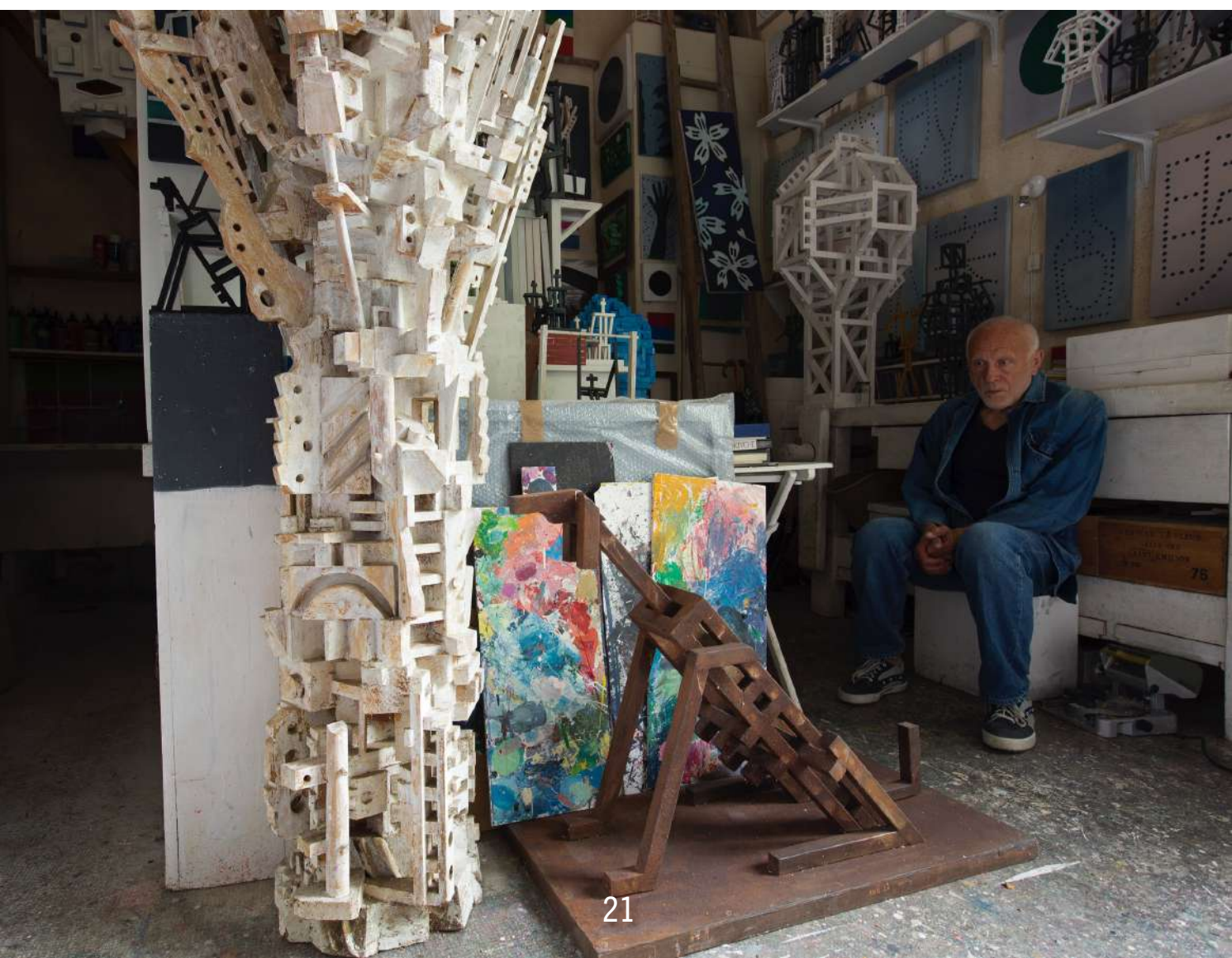


PANNEAU DE LA « SÉRIE JAPONAISE »
1989
Acrylique et huile sur bois, perforation
60 x 40 x 2 cm

Ce jeu de réductions et de déplacements — tantôt vers le volume, tantôt vers l'absence — révèle la **pensée paradoxale** d'Igor Chelkovski.

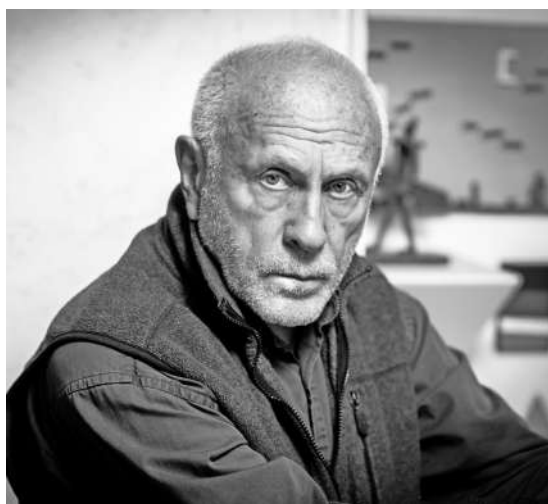
Il transmet l'éphémère de la pluie ou du nuage en sculpture, crée un autoportrait à partir de quelques dizaines de points, dessine dans l'espace, et condense un état psychologique en quelques baguettes.

En un sens, Chelkovski agit
en **phénoménologue** : il
observe non pas l'objet
« comme il est », mais son
apparition dans la
conscience — lumière,
humeur, mouvement,
vibration de la couleur,
sensation de l'espace — et
enferme cette perception
dans des formes
élémentaires, dictées par la
résistance têtue du bois.



BIOGRAPHIE

DE L'ARTISTE



Né le 20 décembre 1937 à Orenbourg, Russie, Igor Chelkovski est l'une des figures majeures de l'underground artistique soviétique, fondateur et rédacteur en chef de l'importante revue « A—Ya » (« A—Z ») (1979–1986).

Il suit les cours du département de scénographie de l'École pédagogique d'art de Moscou « *Mémoire de 1905* » et souligne l'influence de l'école française de peinture ainsi que son intérêt pour l'art chinois et japonais.

En 1956, Chelkovski rencontre Vladimir Slepian, artiste et écrivain soviétique d'expression française né à Prague le 12 septembre 1930 et mort à Paris le 7 juillet 1998. Son appartement devient un lieu d'intenses échanges artistiques. C'est là que Chelkovski se lie avec l'historien, marchand d'art et membre de la Résistance française, Daniel Cordier.

Au début des années 1960, Chelkovski est décorateur dans des maisons d'édition moscovites, puis, après l'obtention de son diplôme, comme peintre-décorateur au *Théâtre pour la jeunesse de Toulou*.

De 1962 à 1966, il s'occupe de la restauration de fresques dans les *Ateliers scientifiques centraux de restauration*. Du milieu des années 1960 et jusqu'à son émigration (1976), l'artiste passe chaque été à Abramtsévo, colonie d'artistes située à 60 km de Moscou. L'obtention de son propre atelier en 1971 lui permet de se consacrer véritablement à la sculpture. Celle-ci finit par supplanter la peinture, ouvrant de nouvelles possibilités de travail avec le volume, la texture et la matière. "Artiste non conformiste", il n'expose pas officiellement et ne participe qu'épisodiquement à des expositions clandestines.

En 1976, Chelkovski présente néanmoins ses sculptures lors d'une exposition collective dans l'atelier de Leonid Sokov (dans le cadre des « *Expositions d'appartement de printemps* »), l'un des événements marquants de la scène underground des années 1970. La même année, il émigre à Paris après avoir obtenu l'asile politique. Puis, un an plus tard, il participe à la Biennale de Venise organisée hors programme, consacrée au thème de la dissidence en URSS et dans les pays d'Europe de l'Est, entrée dans l'histoire sous le nom de Biennale des dissidents.

En 1978, grâce au soutien du critique Denys Chevalier, il obtient un atelier à Élanecourt (Yvelines), dans l'ancienne commanderie de l'Ordre des Templiers. L'artiste cherche alors à reconstituer ce qu'il avait perdu : lors de son départ d'URSS, il n'avait été autorisé à emporter que quelques sculptures. Plus tard, il dira : « Mes goûts ont-ils changé après la France ? Non, ils n'ont pas changé. Je continuais de faire ce que j'aurais fait à Moscou, si je n'étais pas parti. »

De 1979 à 1986, Chelkovski, avec Alexandre Sidorov — qui travaillait depuis Moscou sous pseudonyme — publie la revue « A–Ya », faisant découvrir à l'Occident l'underground artistique soviétique. Huit numéros paraissent : sept dédiés à l'art et un à la littérature ; trois sont soutenus par la galeriste parisienne Dina Vierny. Parallèlement, l'artiste organise au Centre culturel de la Villegieu à Élancourt plusieurs expositions consacrées à l'art soviétique contemporain, parmi lesquelles : « Nouvelles tendances de l'art russe non officiel. 1970–1980 » (1981) ainsi que « Les Russes au présent. Art russe non officiel : aspects sociaux et politiques » (1984).

Le 22 août 1985, par décret du Présidium du Soviet suprême de l'URSS, Chelkovski est déchu de sa nationalité, la publication de la revue « A–Ya » étant qualifiée « d'actions incompatibles avec l'appartenance à la citoyenneté soviétique ».

Après la fermeture de la revue, l'artiste décide de se consacrer à ses propres projets. À partir du début des années 1990, il expose activement dans des galeries de Düsseldorf, Cologne et Paris. Le 15 août 1990, durant la Perestroïka, sa citoyenneté soviétique lui est restituée. Dès 1992, il revient passer chaque année une partie de l'été à Moscou. En 2002, il obtient un atelier sur le boulevard Gogolevski, qui lui permet de partager son temps entre la France et la Russie.

En 2009, Chelkovski reçoit le prix honorifique « Innovation » pour sa contribution au développement de l'art contemporain. À la fin des années 2000 et dans les années 2010, plusieurs grandes expositions muséales lui sont consacrées à Moscou : « Rouge, Blanc, Noir » (NCCA, 2009), « La Maison imaginée » (Musée d'architecture A. V. Choussev, 2010), « La Permanence du changement » (MAMM, 2013).

En 2015, invité par le Musée du Goulag, il réalise l'exposition « Trente-sept », dédiée aux répressions staliniennes ; la même année, il participe au concours pour le mémorial aux victimes des répressions politiques sur l'avenue Sakharov. En 2017, la Galerie Tretyakov présente la rétrospective « La Ville des routes ». En 2020, Chelkovski devient lauréat de la Première récompense artistique de Moscou dans la catégorie « Arts plastiques et architecture ».

Depuis 2019, ses sculptures urbaines monumentales ont commencé à apparaître à Moscou. Trois figures — Homme debout, Homme marchant et Homme courant, réalisées d'après des modèles du début des années 2000 — ont été installées, avec le soutien d'Alina Pinsky, par la Galerie Tretyakov dans la cour intérieure du musée. La composition de sept mètres Vase aux fleurs a été exposée dans le parc Zariadié (2021), puis installée dans le parc Gorka, dans le Grand ruelle Spassogolenichtchevski. En 2022–2023, Homme assis et Homme courant sont devenus partie intégrante de l'exposition d'art public du Parc Malevitch.

Igor Chelkovski vit et travaille actuellement à Élancourt (Yvelines, Île-de-France).



BIENNALE DE LA DISSIDENCE,
Venise, 1997
L'art non-conformiste de l'URSS

INFORMATIONS PRATIQUES

GALERIE ALINA PINSKY

11 rue Pastourelle
75003, Paris

**DESSINS DANS L'AIR – IGOR
CHELKOVSKI SOLO SHOW**

Exposition du 14 février 2026
au 11 avril 2026

Vernissage le samedi 14 février 2026,
de 15h à 20h.

CONTACT PRESSE + RELATIONS MEDIA

**CATHERINE PHILIPPOT
& PRUNE PHILIPPOT**

cathphilippot@relations-media.com
prunephilippot@relations-media.com

248 Boulevard Raspail
75014 Paris
+33 (0)1 40 47 63 42

ALINA PINSKY